

La prise de notes en contexte universitaire algérien.

Note taking in an algerian academic context.

Safia Hardi*,
Université M'Hamed Bougara-
Boumerdes (Algérie),
hardisafia@hotmail.com

Date de soumission : 18.12.2020

Date d'acceptation : 24.12.2020

Date de publication : 24.02.2021

Ex
PROFESSO

Volume 06 / Numéro 01 / Année 2021

* - Auteur correspondant.

Résumé

L'objectif de cette recherche englobe les différences et les similitudes dans les prises de notes en arabe standard et en français langue étrangère des étudiants de master 01 FLE & SLD. Notre approche est essentiellement descriptive et analytique. Ainsi, pour analyser les prises de notes, deux types de variables ont été pris en compte : La forme et la qualité. Les résultats rendent compte d'un comportement similaire sur le plan formel. En effet, les étudiants de master 01 utilisent principalement la méthode linéaire et les mêmes signes sémiographiques pour prendre des notes dans les deux langues. Toutefois, l'aspect qualitatif de l'activité diffère. Les noteurs adoptent un comportement différent pour sélectionner l'essentiel des textes sources dans les deux langues. Trois facteurs permettent d'expliquer cette divergence : le choix de la langue, le phénomène de l'alternance codique observé dans les prises de notes en arabe standard et le degré de difficulté de compréhension en L1.

Mots-clés : Arabe standard (L1); comportement ; compréhension ; français langue étrangère (L2) ; méthode ; rédaction ; prise de notes.

Abstract

The objective of the present research consists in underlining difference and existent similarities in the catches of notes. In Arab standard and in French foreign language of the students of Master (1) FLE and SLD.

Our approach is principally descriptive and analytical. So, to analyse the catches of notes, two types of variables were taken into account, Form and Quality. Results give an account of a similar behavior on a formal level. Indeed, the students of Master 1 use mainly linear method and some semiographic signs to note down in both languages.

However, on the quantitative plan of activity in question it is nothing. Noters adopt a different behavior to choose the basic of source texts in both languages. The factors allow to explain this divergence : the choice of the language, the phenomenon of codic alternation noticed in the catches of notes in Arab standard and the degree of difficulty of understanding in L1.

Keywords : behavior ; catches of notes ; compréhension ; French foreign language (L2) ; methods ; standard Arabic (L1) ; writing.

Url de la revue :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/Presentati onRevue/484>

INTRODUCTION

La prise de notes est un acte qui consiste à écrire en vue de garder mention d'informations. Ces informations sont le plus souvent condensées et restituées sous forme de résumé. Compte tenu de son caractère personnel, cette activité est rarement enseignée. Toutefois, il paraît évident que le processus de prise de notes constitue une étape indispensable et déterminante dans les pratiques universitaires. En effet, cette activité est considérée comme élément important pour la réussite académique.

Les raisons qui nous ont conduit à travailler sur la prise de notes ont trait à l'ampleur de cette activité dans la communauté scientifique. En effet, certains travaux menés sur la prise de notes en L1 et en L2 ont fait l'objet de nombreuses recherches pluridisciplinaires

¹ . Ce sont généralement les représentations et pratiques usuelles des noteurs qui sont mis en avant. Ajoutons à cela les différents processus cognitifs favorisant l'acquisition des connaissances. Ces travaux se sont principalement inscrits dans une orientation comparative entre le français et d'autres langues comme le japonais, l'anglais ou encore l'espagnol. La majorité des résultats avancés par les chercheurs sont liés à la langue maternelle des noteurs et sa relation avec les prises de notes produites en langue seconde et/ou étrangère.

Dans la continuité de ces travaux, il nous a semblé utile de nous interroger sur les ressemblances et différences possibles entre les PDN en français langue étrangère et celles en arabe standard, langue de scolarisation des étudiants algériens. Il est possible, en effet, que la comparaison de cette activité en arabe standard et en français langue étrangère puisse nous éclairer sur le fonctionnement des étudiants algériens en situation de prise de notes.

Cette brève réflexion nous a conduits à nous interroger sur les différences et ressemblances qui peuvent se manifester dans les PDN des masterants de première année en arabe standard et en français langue étrangère. Autrement dit la problématique qui se pose est la suivante :

Quelles sont les similarités et les différences observées dans les prises de notes en arabe standard et en français langue étrangère chez les étudiants de master 01 ?

Nous postulons à partir de là, que les étudiants de master 01 adoptent un même fonctionnement dans leur pratique lors de la prise de notes en arabe standard et en français langue étrangère.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons tout d'abord administré un questionnaire aux étudiants de master 01 avant l'expérimentation. L'objectif étant ici de cerner leurs pratiques déclarées et représentations. Puis nous avons simulé par la suite lors d'une expérimentation une situation de prise de notes où les étudiants sont pris des notes à partir de deux enregistrements audios. Nous avons enfin clôturé l'expérimentation par des entretiens individuelles.

Afin de rendre compte des différences et similitudes possibles entre les PDN en arabe standard et les PDN en français langue étrangère, il nous a semblé utile d'analyser les données recueillies d'un point de vue qualitatif et quantitatif. Deux types de variables ont été pris en compte : la forme et la qualité.

I. QU'EST-CE QUE LA PRISE DE NOTES « PDN » ?

Très étudiée dans les années 80, la prise de notes est considérée aujourd'hui comme une stratégie d'apprentissage. Désignée désormais par PDN, elle suscite de plus en plus d'intérêts chez les chercheurs.

Considérée comme un savoir-faire méthodologique, elle constitue un des piliers de l'apprentissage. Le foisonnement des définitions soulignées à propos de la notion en question, nous amène à considérer son importance dans les différents champs de recherches en pédagogie, en didactique et en psychologie cognitive.

Selon le dictionnaire Le petit Robert, « les notes sont des marques faites pour garder des indications de quelque chose ». Ces indications sont le plus souvent recueillies par écrit à partir de documents lus ou entendues. Piolat² quant à elle considère les notes comme une « mémoire externe », stable contenant des bribes d'informations. C'est là une activité de stockage réalisée par les noteurs afin de rassembler les informations lues ou entendues jugées pertinentes. Ainsi le fait de prendre note peut être défini comme une démarche active d'enregistrement par écrit des informations³.

Il est important de souligner le caractère personnel de cette activité. En effet il s'agit « d'une écriture privée rarement destinée à la communication »⁴. Cela pourrait expliquer la variété des prises de notes et des méthodes utilisées à leur réalisation.

La notion a pris de l'ampleur suite aux travaux réalisés dans le domaine de la psychologie cognitive. Cette activité universitaire courante se trouve être complexe sur le plan cognitif, combinant ainsi plusieurs activités mentales, à savoir l'écoute pour comprendre ce qui est dit, l'écriture pour transcrire ce qui est entendu ou lu, et la lecture pour contrôler ce qui est écrit.

Dans le cadre universitaire, la PDN est considérée comme la première étape de l'apprentissage. Il est possible de réduire à deux fonctions les raisons pour lesquelles les noteurs prennent des notes : stocker et/ou réfléchir⁵.

II. LE CONTEXTE UNIVERSITAIRE ALGÉRIEN

L'activité de prise de notes est considérée comme l'une des clefs de la réussite académique. En effet, prendre des notes consiste souvent à mener une activité multitâche qui requiert à la fois la compréhension, l'écoute, l'observation, la mémorisation et la sélection de l'essentiel du discours.

Très en vogue à l'université, cette méthode constitue une étape essentielle pour la réussite académique. L'université Algérienne coordonne chaque année des cours d'initiation de l'activité en question pour assurer la transition que vivent les étudiants en première année universitaire. En effet, contrairement aux pays occidentaux comme la France, la prise de notes est rarement enseignée au secondaire. Le savoir est transmis par des dictées aux élèves ou par le biais des photocopiés.

L'apprentissage de la prise de notes est complexe et ne peut se faire en quelques heures de cours. Il requiert de la pratique et de l'automatisme de la part de l'individu.

III. DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION

Avant l'expérimentation, nous avons essayé à travers la technique du questionnaire, de souligner les représentations et les pratiques des étudiants quant à l'activité de prise de notes.

Le questionnaire est constitué de deux types de questions : fermées et de à choix multiples.

L'expérimentation s'est déroulée au Laboratoire Interdisciplinaire de Pédagogie et de Didactique (LIPED), le choix du lieu était de pouvoir diffuser en de bonnes conditions les consignes et les textes à prendre en notes. Les étudiants ont répondu à un questionnaire avant le début de l'expérience. Nous avons choisi de réaliser des entretiens individuels dans la semaine qui suivait l'expérimentation, suite aux contraintes des participants et leurs disponibilités.

L'expérimentation a été menée en deux sous-groupes : un groupe A composé de cinq participants qui ont choisi de commencer par la prise de notes en arabe standard. Un groupe B composé de 07 participants qui ont choisi de commencer par la prise de notes en français. Les enregistrements ont été diffusés simultanément au moyen de deux baffes pour chacun des groupes. Il faut souligner que l'expérimentation s'est déroulée en même temps pour les deux groupes qui étaient séparés chacun dans une salle. Elle a duré 1heure et 20 minutes selon les étapes suivantes :

- Présentation générale des tâches : la première consigne était de choisir parmi le matériel proposé les outils nécessaires à la prise de notes (stylos, surligneurs, feuilles, règles...etc.)
- Ecoute du premier enregistrement avec PDN (08 minutes) pour les deux groupes. (Enregistrement en arabe standard pour le groupe A et en français pour le groupe B). La PDN était réalisée avec un stylo de couleur noir ou bleu.
- Une seconde écoute du premier enregistrement : dans cette deuxième écoute, la PDN était réalisée avec un stylo d'une autre couleur afin de distinguer les rajouts et les corrections éventuelles.
- Une pause de dix minutes pour les deux groupes.
- Ecoute du second enregistrement pour les deux groupes avec PDN (mêmes conditions que pour le premier enregistrement).

Pour consolider l'expérimentation et apporter plus d'éléments interprétatifs à notre recherche. Nous avons choisi de réaliser des entretiens individuels avec les participants. Les entretiens se sont déroulés à l'université Badji Mokhtar, Annaba (Sidi Achour). Parmi les douze participants, nous nous sommes entretenues avec neuf (09) d'entre eux. Cela est dû aux contraintes et disponibilités de ces derniers.

L'objectif étant la consolidation de notre expérimentation, nous avons pris soin d'élaborer des questions directes, claires et précises.

Les questions qui ont été posées sont les suivantes :

1. *Avez-vous saisi le contenu des deux textes enregistrés ? Si non pourquoi ?*

2. Pourquoi avoir choisi de commencer avec le texte en langue arabe pour la première PDN ? (Groupe A) / Pourquoi avoir choisi de commencer avec le texte en français pour la première PDN ? (Groupe B)

3. Après avoir pris notes dans les deux langues, voyez-vous des différences ? Lesquelles ?

4. Si vous deviez refaire l'expérimentation resteriez-vous sur votre choix de langue initial ? Pourquoi ?

IV. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Les résultats de cette recherche, nous ont permis de nous interroger sur le fonctionnement du noteur en situation de prise de notes tant en arabe standard qu'en français langue étrangère. En nous basant sur deux aspects principaux de la prise de notes, à savoir : la forme et le contenu, nous avons voulu identifier le comportement de noteurs universitaires de l'université d'Annaba pour pouvoir le comparer ensuite aux différents travaux antérieurs.

A partir de l'enquête par le questionnaire, nous avons remarqué que la PDN est envisagée dans un cadre strictement universitaire (75%). Rares sont ceux qui ont avancé son utilisation en dehors des cours (25%). Ce qui nous a interpellée c'est cet intérêt porté pour la langue étrangère au détriment de l'arabe. Nous avons également souligné une négligence quant à sa mise en forme (66.6%). Cela rejoint leur recours habituel à la méthode linéaire (la majorité). En voulant mettre en avant leurs représentations personnelles sur l'activité en question, nous avons constaté une auto-évaluation négative dans la mesure où ils ne se considèrent pas comme de bons noteurs.

Les résultats enregistrés à partir de l'enquête par questionnaire se sont accentués avec ceux de l'expérimentation. Effectivement, sur le plan formel, nous avons observé des occurrences quant au recours à la mise en forme linéaire tant en arabe standard (83.33%) qu'en français langue étrangère (75%). Cela a été expliqué par la volonté des étudiants à recueillir le plus d'informations dans un laps de temps limité sans pour autant opérer une sélection et ainsi mobiliser un effort cognitif coûteux. Nous nous sommes également penchée sur l'emploi des marques non-linguistiques en ce sens que leur utilisation se trouve être similaire dans les deux langues, ce qui rejoint le recours à la méthode linéaire.

En ce qui concerne le contenu, nous nous sommes basée sur la capacité des étudiants à « ramasser » l'essentiel du discours. Les résultats présentent une variété dans la sélection des idées autour desquelles s'articulent les textes. En effet, différents aspects peuvent en être à l'origine. Ceux-ci se déclinent dans le choix de la langue opérée, dans l'influence de la cadence d'émission du discours ainsi que sa compréhension :

IV.1. Le choix de la langue

Il nous a semblé significatif de combiner les résultats de chaque groupe à son choix de langue. En effet, en leur demandant de choisir la langue de la première écoute, nous avons pu apporter des explications aux résultats exposés.

En faisant le choix de commencer par le français langue étrangère, les noteurs du groupe B ont manifesté leur « maîtrise » de la langue en question, d'où leur capacité à prendre des notes en langue étrangère. Cette maîtrise est liée aux exigences

de leur spécialité. Toutefois, cette maîtrise n'est pas similaire en arabe standard. En effet, certains ont choisi le français pour pouvoir assimiler le texte en arabe standard.

Ce qui nous a interpellée dans les prises de notes en arabe standard du groupe B, c'est le mélange de code auquel les étudiants ont eu recours. Cette alternance arabe/français pourrait refléter leur non maîtrise l'arabe.

IV.2. L'influence de la cadence d'émission du discours sur la qualité des notes

Il est connu que la vitesse d'émission du langage est beaucoup plus rapide en production orale qu'elle ne l'est en production écrite. De là, il nous est impossible de noter mot par mot tout ce qui est émis.

En situation de prise de notes, le noteur doit sélectionner les idées d'une façon organisée et simultanée tout en étant suffisamment automatisée en vue d'un équilibre entre la cadence d'émission et le traitement cognitif en cours. Pour ce faire, il doit parvenir à organiser ces mêmes idées en ayant recours à une mise en forme structurée voire conceptuelle pour maintenir cet équilibre⁶. Or, dans notre étude, cet équilibre est rompu par le recours de la majorité des étudiants à une mise en forme linéaire, qui d'une part, les incite à concentrer leurs efforts dans une transcription graphique exigeante physiquement, ce qui leur pose un « problème psychomoteur incontournable »⁷ et d'autre part, à être rattrapés par la cadence d'émission du discours. De là, en résulte des notes d'une grande ampleur dont le contenu essentiel est quasi-inexistant, et cela pour le groupe A concernant les PDN en français langue étrangère et le groupe B concernant les PDN en arabe standard.

IV.3. La compréhension du discours

La prise de notes implique nécessairement l'activation du processus de compréhension du discours lu ou entendu. De là, il nous a semblé intéressant de relier les résultats soulignés au degré de compréhension des noteurs. Les résultats montrent en effet, une diversité au niveau du contenu. Par-là, nous désignons la pertinence des idées principales soulignées dans les notes tant en arabe standard, qu'en français langue étrangère. Cette diversité pourrait s'expliquer par les différentes représentations élaborées par le noteur au moment de la compréhension du message. Ladas⁸ avance à cet effet : « Une des premières causes de la grande diversité des notes prises par les auditeurs assistant à une même conférence provient en effet, des différentes représentations qu'ils ont développées lors de la compréhension même du message ».

Nous avons également remarqué un mélange des codes souligné dans les prises de notes du groupe B qui a inclus la langue étrangère dans des notes en arabe standard. Cela attesterait de leur déficit dans la langue en question, comblé par un recours à une stratégie de compensation.

En vue de consolider les résultats recueillis, nous avons effectué des entrevues individuelles avec neuf (09) de nos participants. Leurs témoignages nous ont permis d'établir des différences entre la prise de notes en arabe standard et en français langue étrangère, dans la mesure où ils affirment que prendre des notes en langue étrangère serait plus facile qu'en langue de scolarisation (l'arabe). Le recul quant à leur choix de langue rejoint cette affirmation. En effet, regrettant leur choix de l'arabe standard, les étudiants manifestent une orientation visible vers la langue étrangère.

Ce bilan invite à penser que les différences et similitudes entre les prises de notes en arabe standard et en français langue étrangère sont liées au comportement des noteurs quant à cette pratique. Ces derniers adoptent un fonctionnement similaire au niveau de la forme de la prise de notes dans les deux langues, mais manifestent des différences en ce qui concerne la sélection des informations.

CONCLUSION

Notre recherche sur la prise de notes s'inscrit dans un cadre comparatif entre l'arabe standard et le français langue étrangère. La recherche en question nous a éclairée sur le fonctionnement des étudiants de master 01 en situation de prise de notes à la fois dans leur langue de scolarisation mais aussi dans leur langue étrangère. Pour ce faire, nous nous sommes focalisées sur deux principaux caractères de l'activité, à savoir : le fond et la forme.

Les résultats renvoient premièrement à un emploi similaire de la méthode linéaire dans les deux langues. Ce recours est majeur et représente 75% de l'ensemble des prises de notes. En effet, cette mise en forme favorise un sentiment de sécurité chez les noteurs et permet de capitaliser un nombre important d'informations. Piolat⁹ affirme à cet effet : « les raisons pour lesquelles le noteur recourt volontiers à cette méthode sont liées tout d'abord au sentiment de sécurité qu'elle favorise. Elle permet de capitaliser le plus possible d'informations ». Les proximités enregistrées à propos des marques sémio-graphiques non linguistiques dans les deux langues rejoignent cet emploi méthodologique.

Toutefois, les résultats enregistrés à propos de la qualité des prises de notes varient. Le choix de la langue au début de l'expérimentation nous a permis de classer les différences observées selon deux groupes (A & B). Il nous a également permis d'interpréter le fonctionnement de certains noteurs quant à leurs notes. Comme c'est le cas des étudiants du groupe B, qui ont eu recours au français dans leurs prises de notes en arabe standard. Ainsi, ils auraient usé d'une stratégie de compensation pour combler leur déficit en langue arabe, ce déficit ayant déjà été signalé lors des entretiens.

Les différences enregistrées dans la qualité des notes produites par les étudiants varient aussi selon leur degré de compréhension du discours. Il s'est également avéré que la cadence d'émission du discours aurait une influence sur la qualité des notes produites, d'où la nécessité du recours aux stratégies de condensations et des méthodes structurées.

Ce bilan invite donc à penser que les différences et les proximités observées dans les prises de notes en arabe standard et en français langue étrangère sont liées au comportement des étudiants et à leur traitement de l'information.

À l'issue de cette recherche, nous sommes parvenue à confirmer en partie notre hypothèse. En effet, nous avons enregistré un comportement similaire dans les différentes mises en forme des notes en arabe standard et en français langue étrangère. Toutefois, nous avons souligné un fonctionnement différent quant à la qualité dans chacune des deux langues.

Pour ce qui est des limites de notre travail de recherche, nous soulignons premièrement le nombre des étudiants ayant voulu participer à l'expérimentation. Il aurait été préférable pour notre recherche que les participants soient plus nombreux. Comme il a été signalé, l'absence de quelques-uns d'entre eux lors des entretiens nous

a amené à un recueil des données assez restreint. Nous regrettons par ailleurs, la prise en compte superficielle du phénomène de l'alternance codique observé dans les prises de notes en arabe standard (Groupe B). Cela aurait pu nous éclairer un peu plus sur le traitement linguistique des étudiants de master 01 dans le cadre comparatif que nous proposons.

À l'issue de ce travail, il nous paraît important d'étudier dans des recherches ultérieures l'effet de la prise de notes dans l'acquisition des connaissances. Cet élément est relatif à l'encodage des informations opérées pendant l'activité en question. Dans cette même optique, nous voulons explorer l'impact des différentes méthodes de PDN sur la compréhension et la mémorisation des informations.

Nous voulons aussi poursuivre nos recherches dans le domaine de la réécriture. Il serait intéressant d'étudier des textes réécrits à partir de prises de notes du point de vue de la cohérence du texte source.

¹ BARBIER, M.-L., PIOLAT, A., ROUSSEY, J.-Y., FARACO, M., & KIDA, T. (2003), Comparaison de la prise de notes d'étudiants japonais et espagnol dans leur langue native et en français L2, *Arob@se*, 1-2, pp. 180-203.

² PIOLAT, A. (2003), *La Prise De Notes*, Puf, Paris.

³ SIMONET, J., & SIMONET, R. (2000), *La prise de notes intelligente*, Les Editions d'Organisation.

⁴ BOCH, F., & PIOLAT, A. (2003), Apprendre en notant et apprendre à noter, *Arob@se*.

⁵ BOCH, F., & PIOLAT, A. (2003), Apprendre en notant et apprendre à noter, *Arob@se*.

⁶ PIOLAT, A. (2003), *La Prise De Notes*, Puf, Paris.

⁷ PIOLAT, A. (2003), *La Prise De Notes*, Puf, Paris.

⁸ Cité dans, PIOLAT, A., & BARBIER, M.-L., (2007), Mars, De l'écriture elliptique estudiantine: analyse descriptive de prises de notes et de brouillons, *Cairn*, pp. 84-100.

⁹ PIOLAT, A. (2003), *La Prise De Notes*, Puf, Paris.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BARBIER, M.-L., FARACO, M., PIOLAT, A., & BRANCA, S. (2003), Prise de notes et procédés de condensation en français L2 par des étudiants anglais, espagnols et japonais, *Arob@se*.

BARBIER, M.-L., PIOLAT, A., ROUSSEY, J.-Y., FARACO, M., & KIDA, T. (2003), *Comparaison de la prise de notes d'étudiants japonais et espagnol dans leur langue native et en français L2*, *Arob@se*, 1-2, pp. 180-203.

BOCH, F., & PIOLAT, A. (2003), *Apprendre en notant et apprendre à noter*, *Arob@se*.

BRANCA-ROSOFF, S., & DOGGEN, J. (2003), *Le rôle des indices déclencheurs et inhibiteurs dans les prises de notes des étudiants, Quelques contrastes entre scripteurs "français" et "étrangers"*, *Arob@se*, 1-2, pp. 152-166.

CALVET, L.-J. (2013), *La Sociolinguistique*, Puf.

FARACO, M. (2002), Analyse des paramètres temporels de l'activité de prise de notes en langue seconde: une étude pilote, *HAL*, pp. 45-62.

FARACO, M. (1997), *Etude longitudinale de la prise de notes d'un cours universitaire français: le cas d'étudiants étrangers d'un cursus européen*, *ASp*, pp. 15-18.

FARACO, M., & KIDA, T. (2003), Interaction entre prosodie didactique et prise de notes en L2, *Arob@se*, 1-2, pp. 167-179.

FARACO, M., BARBIER, M.-L., FALAISE, A., & BRANCA-ROSOFF, S. (2003), *Codage et traitement automatique de corpus pour l'étude des prises de notes en français langue première et langue*

- seconde. Arob@se, 1-2, pp. 97-117.
- GÉRARD, H., & JACQUES, W. (1987), *Savoir Prendre Des Notes vite et bien écrire*, Dunod, Paris.
- HOUART, M. (s.d.), *La prise de notes comme analyseur de la communication pédagogique à l'université*, Arob@se.
- OMER, D., 2003, La prise de notes à la française pour des noteurs non natifs, Arob@se , pp. 141-151.
- OMER, D., (2002), La prise de notes pour les étudiants étrangers, Enjeux, pp. 54-66.
- PIOLAT, A. (2003), *La Prise De Notes*, Puf, Paris.
- SIMONET, J., & SIMONET, R. (2000), *La prise de notes intelligente*, Les Editions d'Organisation.
- PIOLAT, A., & BARBIER, M.-L., (2007), Mars, "De l'écriture elliptique estudiantine: analyse descriptive de prises de notes et de brouillons", *Cairn* , pp. 84-100.
- PIOLAT, A., ROUSSEY, J. Y., & GEROUIT, C., (2002), "Prise de notes par des élèves de 10-12 ans plus au moins bons lecteurs et rédacteurs", *Repères* , pp. 277-291.
- PIOLAT, A., ROUSSEY, J.-Y., & BARBIER, M.-L., (2003). Mesure de l'effort cognitif: pourquoi est il oportun de comparer la prise de notes à la rédaction, l'apprentissage et la lecture de divers documents? Arob@se , pp. 118-140.
- ROUMAINVILLE, M., & NOEL, B., (2003), *Métacognition et apprentissage de la prise de notes à l'université*, Arob@se , pp. 87-96.
- ROUSSEY, J.-Y., & PIOLAT, A., (2003), *Prendre des notes et apprendre. Effet du mode d'accès à l'information et de la méthode de prise de notes*, Arob@se , 1-2, pp. 47-68.
- SIMONET, J., & SIMONET, R. (2011), *Savoir prendre des notes*, Eyrolles.

POUR CITER L'AUTEUR :

HARDI Safia, *La prise de notes en contexte universitaire algérien*, Ex Professo, V06, N01, Url : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/484>